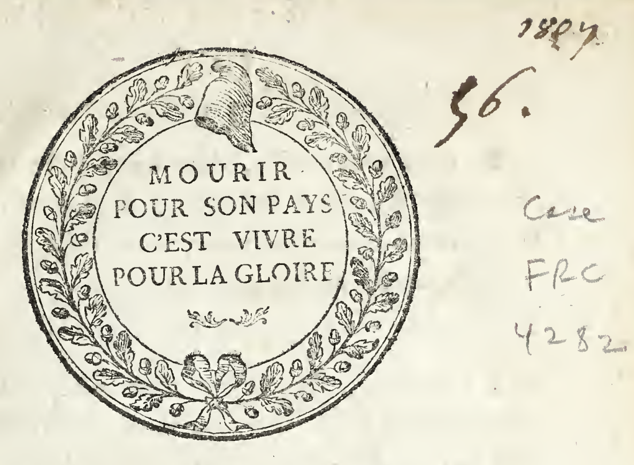


HYMNES
POUR LA FÊTE
DES MARTYRS
DE LA LIBERTÉ.

Le 20 Brumaire.

I.

AIR nouveau. Ou sur les airs : *Source de vérité, &c.*
Ou *Descends ô Liberté, &c.*

S'IL est vrai que de nous quelque chose survive,
Lorsque dans le tombeau nous sommes descendus, } *bis* & en chœur

Prêtez à nos accens une oreille attentive
O vous que nous avons perdus ! } *bis* & en chœur.

1809

I I.

Si nous avons briſé, dans notre juſte rage,
Le culte flétriſſant des prêtres & des rois,
Vous combattiez pour nous; votre mâle courage
Nous fit reconquérir nos droits. (*bis.*)

I I I.

De la plus juſte cauſe apôtres intrépides,
Vous n'avez point pâli ſous le fer des tyrans;
De vos cendres eſt née une race d'Alcides,
Qui va détruire les Titans. (*bis.*)

I V.

O généreux martyrs, graces vous ſoient rendues:
Soit que du doux Léthé vous habitiez les bords,
Soit que vous habitiez l'or fluide des nues,
Soyez témoins de nos tranſports. (*bis.*)

V.

Ce n'eſt point par des pleurs vains & puſillanimes,
Que nous appaiſerons vos mânes en courroux;
Il faut que des tyrans, devenus vos victimes,
Le dernier tombe ſous nos coups. (*bis.*)

V I.

Libre alors, & le front couronné de l'olive,
Le Français dépoſant le fer enſanglanté,
Ne fera retentir ſur cette heureuſe rive,
Que les chants de l'humanité. (*bis.*)

I I.

AIR *du Vaudeville* de la ſoirée orageuſe.

J'ENTENDS du fonds de leurs tombeaux,
Leur voix douloureuſe & plaintive.
Au récit affreux de leurs maux
Prêtons une oreille attentive.
Vous fûtes martyrs de nos loix;
Mais nous jurons ſur votre cendre,
Que nous ferons à tous les rois
Rendre le ſang qu'ils font répandre.

(*Refrain en chœur.*)

Oui, nous ferons à tous les rois
Rendre le ſang qu'ils font répandre.

I I I.

AIR : *Allons, Enfans de la Patrie.*

(*Un Enfant.*)

O toi, dont la vertu civique,
Du Peuple fut le défenſeur !
Des Enfans de la République
Ton image enflâme le cœur. (*bis.*)
Oui, cher Barras, ton ſang, ta vie,
Ont cimenté la Liberté;

1810

Tu reçus l'immortalité
En expirant pour ta Patrie !
Des monſtres dans ton ſein ont pu plonger leurs bras !
Vivons, (*bis*) & grandiſſons pour venger ton trépas.

(*Chœur.*)

{ Vivons / Vivez } (*bis.*) & { grandiſſons / grandiſſez } pour venger { ton / ſon } trépas.

II.

(*Un autre Enfant.*)

Jeune Vialla, que ta mémoire
Vive à jamais dans tous les cœurs.
Rien ne peut manquer à ta gloire,
C'eſt pour ton pays que tu meurs. (*bis.*)
Ton trépas eſt digne d'envie,
Tu le reçus au champ d'honneur :
La mort n'eſt rien, c'eſt un bonheur,
Quand on périt pour ſa Patrie. . . .
Nos pères, nos amis ſont morts dans les combats.
Vivons, &c.

III.

(*Deux Enfans.*)

Restes chéris, mânes célèbres
Des martyrs de la Liberté,
Recevez ces honneurs funèbres
Dûs à votre intrépidité. (*bis.*)
Nous aſpirons à cette gloire
Que vous avez ſu mériter ;
Nous brûlons de vous imiter

En célébrant votre mémoire.
Si nous devons gémir de vous avoir perdu,
Vivons, (*bis.*) &c.

I V.

(*Un Citoyen.*)

Par des ſermens inviolables
Au lieu de ſtériles regrets,
Devant ces mânes reſpectables,
Modèles de tous les Français, (*bis.*)
Jurons une éternelle guerre
Aux vils ennemis de nos lois;
Jurons de défendre nos droits
Contre les tyrans de la terre;
Jurons l'Égalité; gravons-la dans nos cœurs :
Français, (*bis.*) ſoyons unis, & nous ſerons vainqueurs.

(*Le chœur répond.*)

Jurons l'Égalité, &c.

I V.

Air nouveau. Ou ſur les mêmes airs que le premier hymne.

O Généreux martyrs de la Liberté ſainte,
Non, vous n'êtes point morts ſous le fer des tyrans.
De l'immortalité portant l'auguſte empreinte,
Vous revivez encor plus grands. (*bis.*)

I I.

Ce n'eſt pas un vain bruit qui vous mène à la gloire,
Comme ces rois, fameux par d'illuſtres forfaits.

1812

Vous trouvez dans nos cœurs le Temple de Memoire,
Et vos titres ſont vos bienfaits. (*bis.*)

I I I.

Ces tributs faſtueux, qu'inventa l'impoſture,
Ne brillent point autour de votre monument;
Les droits ſacrés du peuple, & ceux de la nature,
De vos grands noms ſont l'ornement. (*bis.*)

I I I I.

Les droits ſacrés du peuple, oui, voila votre ouvrage:
Vos ſueurs, votre ſang les ont tous ciment és;
Comme leurs defenſeurs, ils vivront d'âge en âge,
Toujours plus chers, plus reſpectés. (*bis.*)

V.

Air nouveau.

Ou Air : Auſſitôt que la lumière.

Citoyens, dont Rome antique
A conſacré les vertus,
Soutiens de la République,
Vous Gracques, & toi Brutus,
Brûlans de votre courage
Les Français l'ont imité :
(*Refrain.*)
Ils achèvent votre ouvrage
En fondant la Liberté. (*ter.*)

I I.

Longtems la France aſſervie
Par des brigands couronnés,

1813

Voyait ſous la tyrannie
Ses fiers enfans proſternés.
Elle a dit : je ſerai libre,
J'abattrai les oppreſſeurs ;
(*Refrain.*)
Bientôt, les héros du Tybre,
Ont trouvé des ſucceſſeurs. (*ter.*)

I I I.

Amis fermes & fidèles
De la raiſon & des lois ;
Servez toujours de modèles
Aux defenſeurs de nos droits.
Que ceux à qui la Patrie
A confié ſes deſtins
(*Refrain.*)
Sachent lui donner leur vie
En martyrs républicains. (*ter.*)

I V.

Par le courage intrépide
Qui vous fit braver la mort,
Apprenez au cœur timide
Tout l'éclat d'un pareil ſort.
Si la liberté de Rome
Trouva tant de défenſeurs,
(*Refrain.*)
C'eſt que l'ombre d'un grand homme
Apprête encor des vengeurs. (*ter.*)

1814 — 772

CHŒUR.

VI.

AIR : *La beauté fait toujours voler à la victoire.*

(*Une voix.*)

Des héros dont nos voix ici chantent la gloire,
Jusques aux cieux que le nom soit porté :
Chers aux Français, chers à la Liberté,
Brutus les attendait au Temple de mémoire.

(*Le chœur réprend.*)

Des héros &c.

(*Une voix.*)

Qu'ils soient encor du haut des cieux,
Les ennemis, l'effroi du despotisme;
Et nous, brûlant comme eux d'un pur patriotisme,
Sachons vivre & mourir comme eux.
Que le bonheur de la Patrie
Nous occupe toute la vie.
Jurons, jurons guerre aux méchans,
Haîne au crime, (*bis.*) & mort aux tyrans.

(*Chœur à voix basse & concentrée.*)

Jurons, jurons guerre aux méchans,
Haîne au crime, (*bis.*) & mort aux tyrans.

(*Chœur général.*)

Des héros &c.

DE L'IMPRIMERIE DE L. FOURNIER,
An IIIe. de la République.